

# **GLAUDIE ET AMANDINE**

## **LA RENCONTRE INATTENDUE**

**Femme française, la trentaine, d'origine moldave, Amandine a un physique ingrat mais reste bourrée de charme, elle multiplie les aventures sans lendemains.**

**Elle est graphiste dans une agence de pub. Elle parvient à mettre pas mal d'argent de côté, mais dans un but précis.**

**Glaudie ne sait pas de quelle planète elle est originaire.**

**Elle a les cheveux verts, trois bras dont un au milieu du ventre, des oreilles de fennec qui se tendent en cas d'alerte. Elle est dotée de capteurs au bout de ses doigts et de ce fait, elle touche beaucoup de choses.**

**Elle a d'une bouche sans dents et ne peut pas sourire mais émet des vibrations.**

**Elle est sensible et empathique. Elle entend et comprend tout, même si elle ne parle pas.**

**Glaudie dort cachée dans une cabane au fond des bois.**

Qu'est-ce qu'il ne fallait pas faire pour être bien vue par le boss et espérer obtenir cette promotion qu'Amandine attendait depuis trop longtemps.

La soirée de lancement d'Avatar 4 au Grand Rex : Pfff ! Elle s'en serait bien passée. Tout ça pour espérer rencontrer le client que son agence convoitait depuis 3 ans.

Amandine haïssait ce genre d'événement : Toutes les pouffes d' 1,80 m de la pub quasi à poil pour l'occasion, des serveurs déguisés et maquillés comme les personnages bleus du film ! Quel ridicule ! Elle avait fait un effort, elle aussi, bien sûr, avec sa jupe à sequins bleus. Elle faisait mi-avatar, mi-pouffe de pub ; allez choisir !

Elle se taperait bien un de ses serveurs à longue queue. Au moins ça lui ferait une nouvelle aventure au tableau.

Elle sirotait son premier verre quand une drôle de créature lui toucha le bras de façon appuyée. Elle sursauta car la main vibrait. Pas comme un tremblement reconnaissable, non ! Plutôt comme un vibreur de téléphone.

Pourtant elle vit bien la main de la vibreuse. Elle semblait s'être trompée de costume à l'habillage : Cheveux vert, plutôt jolie fille aux grands yeux hypnotiques, elle fixait Amandine en souriant bizarrement.

Elle avait toujours sa main sur le bras d'Amandine qui n'arrivait pas à commander à son cerveau de l'en détacher.

À bien la regarder, Amandine remarqua une protubérance au niveau du ventre. A peine ce constat réalisé, qu'une main excédentaire jaillissait du nombril de la jeune fille pour aller à la rencontre d'Amandine.

Ce fut le dernier souvenir qu'elle garda de la soirée.

Quand elle se réveilla, elle se trouvait sur un lit de paille dans une cabane mal isolée.

## **Adèle**

C'est qui cette drôle de dame ?

Enfin, c'est bien une dame ça ? Avec des oreilles qui ressemble à celle d'un chien ou d'un renard peut-être ?

Oui plutôt un renard. C'est ça ! Est-elle humaine ?

Son teint est un peu macabre et, oh mon Dieu ! Elle s'approche !

Pas vers moi ! Pas vers moi ! Et merde, elle me regarde : Qu'est-ce qu'elle me veut ?

Pas de mouvement brusque ; elle me prend juste la main avec son bras sortant de son ventre. Ça semble tout à fait normal. Tout va bien. Tout va bien.

J'espère qu'elle n'est pas venimeuse !

Et pourquoi est-ce qu'elle se met à pleurer maintenant ?

Elle a les yeux d'un petit chiot avec le teint de macchabée, et on dirait que des algues lui poussent sur la tête !

Vue de près, elle est encore plus bizarre. Je crois que je vais commencer à pleurer en plein milieu du bar !

Merde pourquoi elle ne dit rien et pourquoi moi je pleure ?

C'est passé ! Pour elle aussi d'ailleurs. Pourquoi veut-elle me reprendre la main ? Ça fait une minute que je l'ai lâchée !

Sa peau est un peu rugueuse : C'est inattendu pour un macchabée !

Ah putain ! Ces larmes : Elles remontent ! C'est traître !

Non, je ne vais pas encore pleurer : J'en ai ma claque de cette soirée ! Je rentre !

La jeune femme à talons hauts sortit en vitesse plantant là une autre personne aux cheveux verts, dont trois bras implorants étaient tendus dans sa direction.

## **Tu Tam**

Amandine, même moche, adorait les champignons et aussi marcher en forêt. Ça lui coûtait d'en acheter, mais ça lui rappelait ses origines moldaves.

Un beau jour, après une semaine particulièrement chargée, elle partit se changer les idées : Elle connaissait un endroit super et bien pourvu en champignons goûteux.

En pleine concentration sur sa cueillette elle aperçut deux énormes tubercules pointant vers le ciel.

Incroyable ! Elle n'avait jamais encore vu pareille espèce !

Mais quand elle allongea la main pour les saisir, les tubercules bougèrent et se tendirent vers elle.

Elle sursauta de surprise et tomba de tout son long dans les champignons.

C'est alors que les deux tubercules se déplièrent et se révélèrent être les oreilles d'un fennec surmontant une espèce de créature improbable, couinante et verte.

Amandine, en bonne graphiste, n'avait pas de stylo pour la dessiner, c'était frustrant car ça valait le pompon !

Les mains de la créature s'enroulèrent autour d'elle en émettant des ondes de chaleur orgasmique qui remplacèrent et annulèrent tous les coups d'un soir qu'Amandine avait collectionnés ces derniers temps et qui ne lui avaient pas procuré le quart du plaisir qu'elle recevait de cette créature avenante par le simple contact de ses mains sur elle.

D'un coup, elle devint belle dans les yeux brûlants de cette apparition et sa vie en fut à jamais transformée.

## **Sophie**

Bzzz, bzzz.

Glaudie a ressenti !

Ses deux oreilles se dressent : L'atmosphère change d'air.

Elle n'est pas seule ! Glaudie plaque ses six mains sur le tapis de feuilles mortes lui servant de lit : Elle ressent encore.

Cette fois c'est plus proche : Les vibrations sont régulières ; elles se font de plus en plus insistantes.

Des pas ! Ce sont des pas ! Glaudie, d'apparence immobile répond aux signaux invisibles. Et si c'était elle ? Brabou, sa sœur qui avait refusé de la suivre sur cette étrange planète...

Bzzz, bzzz.

Non pas de réponse ! L'autre là-bas ne la perçoit pas, mais elle approche.

Cette créature, c'est une humaine assurément ! Glaudie le sait : Son ouïe est claire ce soir.

Elle distingue des reniflements ; non, des pleurs ; un chagrin sans aucun doute : une larme est tombée sur le sol à quatre ou cinq mètres d'ici. Ça, elle le perçoit.

Les branches craquent ; le bois est mort. Comme le temps d'ailleurs.

Glaudie le sent : Ça sent la Mort !

## **Guillaume**

Humaine en approche ! Elle semble perdue...

Je me blottis derrière un arbre.

Pour une humaine, elle semble plutôt austère, ingrate de visage, et désolée. Il semblerait qu'elle ne soit pas à sa place dans ce monde...

Un peu comme moi !

Elle est pourtant bien terrienne, mais elle cache des racines lointaines.

Il faudrait que je m'approche pour glisser mes doigts le long de sa peau : L'effleurer suffirait !

Mais comment ne pas l'effrayer ? Je suis d'ordinaire si silencieuse dans mes mouvements. Je vais faire craquer les feuilles sous mes palmes. Elle se retournera, mais je serai encore loin.

Ça fonctionne ! Elle me voit. Elle hésite.

J'agite lentement mes longs doigts devant mon visage sans sourire.

Ma troisième main l'impressionne : Je vais la ranger le long de mon torse.

Un pas. Deux pas vers moi. Je m'avance à mon tour.

Elle a une tenue sophistiquée : Elle doit bien gagner sa vie sur cette planète.

Mais elle semble si différente des autres promeneuses. Je perçois sa générosité et sa capacité à s'ouvrir, à comprendre...

À me comprendre peut-être ? Et me ressentir en retour ?  
Je m'immobilise et la laisse s'avancer vers moi, à pas prudents.  
Je lui envoie quelques vibrations de bienvenue : Je crois qu'elle les a reçues.  
Elle est à portée de mes bras. Je fais progresser mes avant-bras vers ses épaules et lance timidement un doigt puis un deuxième de chacune de mes mains.  
Ses épaules sont nues et déjà je devine son trouble et sa tristesse.  
Quatre doigts, six ; je sens son cœur battre dans le prolongement de ses vaisseaux.  
Elle a encore eu une aventure désastreuse avec un humain mâle. C'est pour cela qu'elle s'est isolée dans ce bois qui me sert de refuge et de havre.  
Elle ressent ma compassion à son tour et m'envoie un large sourire qui transforme sa morne figure.  
Je voudrais lui adresser un geste plus humain en retour.  
Je remonte ma main ventrale et dessine avec mes doigts un arc de cercle devant ma bouche stupide. Le contact est établi !  
Nous allons devenir ce tressage magique de deux êtres...  
Comment disent-ils les humains ?  
C'est elle qui me souffle la réponse : Des amis !

**Jean-Paul**